

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 074 Bon jour la Dame au bel Amy

[1559_Poesiefac_Rigaud] 074 Bon jour la Dame au bel Amy

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuitain.

Incipit non moderniséBon jour la Dame au bel Amy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireRigaud, Benoît

Date1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 074

FoliotationE1r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Nouuel ennuy qui les autres efface
 M'a amené, dont ie meurs de douleur:
 Car d'une fiebure trauaille fort ma sœur,
 Et moy du mal que ie luy vois porter:
 Mais si en fin ne prend fin & malheur,
 Je ne pourray tel ennuy comporter.

Huitain.

Bon iour la dame au bel amy
 Vous estes maintenant contente,
 Et si n'ay plaisir ny demy:
 Car apres vostre longue attente,
 Venu est celuy, qui de rente
 M'a delaisé facherie & soing,
 Dieu doint que nul ne s'en repente,
 L'amy se cognoist au besoing.

Huitain.

Demoins que rien à peu l'on peut venir,
 Et puis ce peu n'a si peu de puissance,
 Que bien ne face à l'assez paruenir
 Celuy qui veut aymer la suffisance:
 Mais si au trop de malheur il s'auance
 Ne receuant d'assez contentement,
 En danger est par sa grande inconstance
 De retourner à son commencement.

Huitain.

Je ne le croy, & le scay seurement.

E

Il est